

PONTO 617/6 Págs.

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos de Carácter Geral e Cursos Tecnológicos

Nível de continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 4 horas semanais

Duração da prova: 90 min + 30 min de tolerância

2.ª FASE

1997

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Material admitido: dictionários unilingues e/ou bilingues.

I

«Il est évident aujourd'hui que la première forme de résistance réside dans la résistance à l'oubli.»

Jacques Tarrero, in «Autrement» - «Résister», 1994

. Dans un bref commentaire (60/70 mots), développez les idées contenues dans l'affirmation transcrite ci-dessus.

II

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

Lucie Aubrac

«Cela m'agace qu'on croie que j'ai été résistante par amour.»

«J'avais souvent rencontré Lucie en 1995, quand j'écrivais "De mémoire de grand-mères", dont elle est une des douze héroïnes. Sa passion à l'époque: résister, encore et toujours, comme il y a cinquante ans, contre toutes les formes d'injustice. Son quotidien: aller par monts et par vaux dans les collèges et lycées de France et de Navarre pour passer le témoin de la liberté aux jeunes générations. [...] Le film de Claude Berri ne lui tourne pas la tête. Il apporte une pierre de plus à son combat contre l'oubli.»

I.J. Dans le film, l'histoire d'amour tient une place très importante. Claude Berri vous dépeint avant tout comme une femme amoureuse. On dirait que cela vous gêne...

L.A. Ce qui m'agace, c'est que l'on finisse par croire que si j'ai été résistante, c'est par amour. J'aimais Raymond avant que la Seconde Guerre soit déclarée, avant que la France soit occupée, et je me suis investie dans ce démarrage de la Résistance avant Raymond, [...]. Mon engagement dans la Résistance est celui d'une femme adulte, universitaire, professeur d'histoire, qui sait ce que sont le racisme et le fascisme, qui n'accepte pas l'Occupation et qui cherche les moyens d'aider à la libération de son pays. Parce que nous sommes un couple qui s'entend bien, nous avons les mêmes idées sur la patrie, la liberté, l'égalité, notre action est donc jumelée. Mais Raymond est un des patrons de l'armée secrète, alors que moi je navigue dans mille choses différentes. Nous avons chacun nos responsabilités.

[...]

I.J. Aujourd'hui, quand vous repensez à ces quelques mois de l'été de 1943 qui sont la trame du film, restent-ils les moments les plus forts de votre vie?

L.A. Sûrement. Libérer Raymond au moment où il était vraiment perdu, puisqu'il était condamné à mort, cela a été un moment très fort. Nous avons tout mis en œuvre pour le libérer, toutes les astuces de mon esprit, tous les moyens de mon groupe franc. Mais si à la fin de ma vie, je ne devais garder qu'un seul flash, ce serait sans doute cette nuit que nous avons passée tous les deux, quelques jours après son évasion, [...], assis sur le lit d'hôpital de Raymond, à nous demander si les copains du groupe franc arriveraient avant les Allemands au home d'enfants pour récupérer notre petit Boubou.

[...]

I.J. Une des premières scènes du film vous montre dans votre classe en train de transmettre à vos élèves les valeurs d'égalité, de liberté... Aujourd'hui encore, vous allez dans les écoles porter ce message de la résistance, cette lutte contre l'oubli. Le film va vous aider encore un peu plus?

L.A. Les profs s'en serviront sûrement. Moi, je continue à dire aux élèves que le verbe résister se conjugue au présent. La résistance, c'est une course de relais. Moi, je suis en tête de course puisque j'appartiens à la plus vieille génération vivante. J'ai mon témoin à la main et je cours avec mon idée de liberté. Derrière, il y a les autres générations qui vont se passer ce même témoin qui prouvera en bout de course qu'on a sauvé la liberté. Ce relais à travers le temps, c'est la mémoire. La mémoire de la Résistance, cela ne s'enferme pas dans un chapitre d'un livre d'histoire. La résistance, c'est un état d'esprit qui refuse l'injustice et l'inégalité, c'est une réflexion, une affaire de tête et de cœur.

I.J. Aujourd'hui, quels devraient être, selon vous, les actes de résistance?

L.A. Aujourd'hui, par exemple, si j'habitais Orange, j'irais à la bibliothèque municipale avec les journaux qui y sont interdits. Le racisme et le fascisme, qui utilisent tous les moyens, sont encore les deux pestes contre lesquelles il faut continuer de lutter.

I.J. Et vous leur dites quoi, aux jeunes, aujourd'hui, quand ils veulent savoir comment résister?

L.A. Je leur dis: allez chercher votre carte d'électeur à 18 ans, vous les garçons et vous aussi les filles, encore plus, c'est votre devoir. Nous, en 1940, on a perdu la liberté, on a perdu aussi la démocratie. Alors il faut faire attention. Il faut aller voter. Il faut expliquer aux jeunes que ceux qui essaient de les dégoûter de la politique en leur disant que les politiciens sont tous des pourris, ce sont eux les fascistes qui leur pervertissent l'esprit. Il faut participer à la vie démocratique de son pays.

1. Complétez chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Ensuite, écrivez les phrases complètes sur votre feuille.

1.1. D'après Lucie Aubrac, ...

- . il faut distinguer son amour pour Raymond de ce qui l'a poussée à s'engager dans la Résistance.
- . il ne faut pas la considérer comme une femme amoureuse.
- . il faut que le film de Claude Berri ne soit qu'un témoignage de la lutte qu'elle mène aujourd'hui.

1.2. Si, à la fin de sa vie, on demandait à Lucie Aubrac d'évoquer un moment particulier de l'année de 1943,...

- . elle évoquerait la libération de son mari.
- . elle évoquerait les moments d'angoisse vécus avant de retrouver son enfant.
- . elle évoquerait les activités de son groupe de copains.

1.3. Pour Lucie Aubrac, l'idéal de la Résistance...

- . n'a plus de sens aujourd'hui.
- . ne peut être accompli que dans la lutte armée contre un ennemi très précis.
- . doit être toujours présent chez les hommes qui aiment la liberté.

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Bien que Lucie se soit «investie dans ce démarrage de la Résistance» avant son mari, ils ont fini par faire cause commune contre l'occupant. D'après le texte, dites ce qui les a réunis dans leur lutte et ce qui a pu les séparer dans leurs activités de résistants.

2.2. Pour Lucie Aubrac, le verbe «résister» doit se conjuguer au présent. En vous rapportant à tout ce qu'elle fait aujourd'hui, dites si vous êtes d'accord avec cette affirmation et justifiez votre réponse.

3. Expliquez par une phrase complète le sens, dans le texte, de l'expression en caractères gras:

«La résistance, [...], c'est une réflexion, **une affaire de tête et de cœur.**» (Lignes 33-34).

4. Faites la synthèse, à la troisième personne, de l'extrait transcrit ci-dessous:

«Nous menions à cette époque deux vies parallèles, et nous faisons tout notre possible pour qu'elles ne se rencontrent jamais. Notre couple était très uni, avec notre fils Boubou, devenu une véritable mascotte, et notre foyer représentait un équilibre pour ceux qui passaient, furtifs, solitaires. Dans la Résistance, j'étais Catherine - les femmes n'avaient droit qu'à un prénom. Pour les missions où l'on risquait des contrôles policiers, j'avais repris ma carte d'identité de jeune fille avec l'adresse de la chambre d'étudiante que j'avais conservée à Paris. Nous étions extrêmement organisés. On a voulu voir en moi une aventurière, c'est faux. Tout était réfléchi, pesé: une mécanique intelligente face à des brutes. Il faut être idiot, [...], pour frapper des hommes comme Jean Moulin ou Raymond. En revanche, des bourreaux à visage humain endormaient votre méfiance en vous mettant à l'aise par leurs bonnes manières, leur comportement «civilisé». Le vrai danger, c'étaient ceux-là! Mais quelles que soient les circonstances, il ne faut jamais se compromettre. Jamais céder!»

Lucie Aubrac, «Elle», n° 2668, 17.2.97

III

. Traduisez en français:

«Na história da resistência contra a longa noite fascista, a luta das mulheres portuguesas [...] foi decisiva. Não houve, de facto, plano em que se não manifestasse: nas fábricas e nos campos, como trabalhadora e entre trabalhadoras, na defesa dos interesses comuns; nas escolas, universidades ou em variadíssimas actividades intelectuais, combatendo por um ensino democrático, pela liberdade da cultura e do espírito crítico; nas organizações unitárias de defesa da paz, dos direitos humanos, de socorro aos presos políticos e, enfim, na clandestinidade e nas prisões.»

Rose Nery Nobre de Melo, *Mulheres Portuguesas na Resistência*, Prefácio

IV

Dans l'œuvre que vous avez étudiée en classe, il y a certainement un personnage qui, à l'exemple de cette résistante, influence (ou essaie d'influencer) la conduite d'un autre personnage (ou d'autres personnages) tout au long du récit. Dites (100/110 mots) ce que vous savez sur son importance dans le déroulement de l'action.

Faites une composition (200/220 mots) sur un seul des sujets qui vous sont proposés.

1. «La capitale se vide. Un immense silence étirent la ville. Une tristesse générale s'abat sur ses habitants.»

P. Mendès France - *Oeuvres Complètes - S'engager, 1922-1943*

Les mots utilisés par Pierre Mendès France ont créé l'ambiance pour une scène d'un film sur l'Occupation, dont le personnage principal est un(e) jeune homme (fille) qui lutte pour la libération de son pays. D'après ce que vous savez sur cette période de l'Histoire de France, imaginez ce personnage, ses aventures, ses adversaires, ses alliés, sa destinée.

L'Union Française - Cahier n° 1988, 17.3.97

2. «Le 18 août, dans Chartres qui vient d'être libéré, les femmes qui ont eu des relations amoureuses avec des Allemands sont regroupées, puis tondues, et leurs chevelures jonchent le sol comme autant de trophées de la honte.»

«Paris Match» - Numéro spécial historique, 3e Trimestre 1994.

«... une honte que rien n'effacera jamais.»



«... une honte que rien n'effacera jamais.»
«Paris Match» - Numéro spécial historique,
3e Trimestre 1994



«Je n'avais de patrie que l'amour même.»
Marguerite Duras, *Hiroshima mon amour*

Observez l'image ci-dessus et prenez position face à la conduite de cette femme, en choisissant l'une des légendes présentées. Ensuite, rédigez un texte où vous exposerez les arguments que vous auriez utilisés pour la condamner ou pour la défendre.

FIM

COTAÇÕES

I

.....25 pontos

II

1.

1.1..... 5 pontos

1.2..... 5 pontos

1.3..... 5 pontos

2.

2.1.....15 pontos

2.2.....15 pontos

3.

.....10 pontos

4.

.....20 pontos

III

.....25 pontos

IV

.....25 pontos

V

1. ou 2.50 pontos

TOTAL 200 pontos